

LE MESSENGER

Supplément aux « *Signes des Temps* »

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
1 fr. 50 par an
avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Quelques notes

sur les

Séances du Comité exécutif de la Conférence générale

réunie à Gland du 10-25 mai 1907

Le *Messageur* devant s'imprimer le jour de la cloture de ces réunions, nous ne pouvons donner à nos lecteurs qu'un bref compte-rendu des deux premiers jours. Le reste doit être renvoyé au prochain numéro.

Séance d'ouverture : vendredi 10 mai

Présidence de A.-G. Daniells.

La vérification des pouvoirs a lieu. Les délégués sont reçus; ils représentent: l'Australie, l'Afrique, l'Inde, la Birmanie, la Chine, le Japon, la Corée, l'Egypte, la Russie, la Scandinavie, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la France, la Suisse, l'Autriche-Hongrie, l'Angleterre, l'Allemagne, la Hollande, les Etats-Unis. (Nous donnerons les noms plus tard.)

Le président fait une revue de l'œuvre pendant les deux ans qui nous séparent de la Conférence générale. Il rappelle qu'en 1905, des conférences américaines consacrerent 100,000 dollars de leurs dîmes aux missions en dehors de l'Amérique. En 1906, les sommes données dans ce but se sont élevées à 125,000 dollars.

En 1904, la somme de 40,728 dollars a été donnée par les Ecoles du Sabbat du monde entier; cette somme est de 49,894 dollars en 1905. En 1906, elle s'est élevée à 57,956 dollars, soit plus de 1000 dollars par semaine.

Le département de la liberté religieuse a publié plusieurs traités et un journal, *Liberty*, qui a une excellente circulation. Les efforts de ce département ont eu pour effet d'empêcher le Congrès de voter, depuis deux ans, des lois sur l'observation du dimanche, lois qui menacent notre liberté religieuse.

La dernière conférence générale institua un département médical. La situation était très embrouillée. Un mouvement d'opposition se dessina à la conférence même. Mais ce département a réussi au-delà de mes espérances. Presque chacun de nos sanatoria est en la possession et sous la direction de notre dénomination, comme nos écoles et nos maisons de publications. Il y a harmonie entre les docteurs et les garde-malades et entre eux et la dénomination. Nos sanatoria ont la meilleure fréquentation qu'ils aient eue jusqu'ici. En 1901, nous avions 18 sanatoria. Actuellement, nous en avons 60.

Le département de l'Education accuse également une situation encourageante. Le prof. Griggs, ici présent, en est le président. 600 écoles, 800 maîtres et 14,000 élèves sont les chiffres actuels de cet importante branche.

Une résolution de la dernière conférence a trait à notre jeunesse. A un de nos camp-meetings, je suis entré dans une tente où se tenait une réunion de jeunes gens. Sur 50 jeunes assistants, il y en avait 25 qui étaient debout, rendant leur témoignage en versant des larmes. Une convention de la jeunesse est sur le point de se tenir en Amérique.

La résolution qui visait l'organisation d'un dépôt des publications étrangères à New-York a été mise à exécution. Nos journaux

en langues étrangères aux Etats-Unis ont eu une excellente circulation.

La vente de nos publications en 1905 a été le 33 $\frac{1}{3}$ % plus forte que celle de 1905.

Une résolution demandait l'organisation d'un département étranger pour l'Amérique. Il a été organisé avec des divisions allemande, suédoise et danoise, dont chacune a son directeur. Nous n'avons pas encore pu organiser, malheureusement, la section française. Il n'y a pas un seul ouvrier français pour évangéliser les populations de cette langue en Amérique. Nous espérons remédier à cet état de choses.

Nous avons bâti à Washington un bâtiment où sont les bureaux de nos départements. Il y a les départements suivants : des finances, des missions, de l'œuvre médicale, des écoles du Sabbat, de la liberté religieuse, de la jeunesse et des publications.

Durant la période biennale écoulée, nous avons envoyé 150 missionnaires en divers pays. Trois unions de conférences ont été organisées : l'Amérique du Sud, les Antilles et celle du Nord-Ouest des Etats-Unis.

De grands voyages missionnaires ont été faits ; le frère Spicer a été dans l'Amérique du Sud ; le frère Evans a été aux Antilles deux fois. Durant les cinq derniers mois, trois membres du Comité exécutif de la Conférence générale ont à peu près fait le tour du monde pour visiter nos missions en vue d'en rapporter les besoins à cette session. Le frère Irwin a été en Australie et en Afrique ; le frère Thompson a été en Inde, en Birmanie et en Egypte. Le frère Prescott a vu la Corée, le Japon et la Chine.

Le champ du Levant a eu des circonstances lamentables. Tous ses ouvriers ont été obligés de le quitter, soit par maladie, soit par la persécution. Nous avons tous déploré notamment la mort prématurée du docteur George. Le frère Salisbury, ici présent, a été désigné pour prendre la direction de ce champ. D'autres ouvriers y seront envoyés. Le champ ne sera pas abandonné.

Sabbat, le 11 mai 1907

Ecole du Sabbat

Le matin, à 8 h. 30, le frère G.-B. Thompson adressa la parole à une assemblée de moniteurs et d'autres auditeurs sur le but et

le caractère de l'école du Sabbat. Il y a deux méthodes d'enseigner la leçon, dit-il : celle qui consiste à faire un petit sermon ou à réciter soi-même la leçon. Cette méthode a un défaut qui ressort bien de ce que ma nièce vint me dire un jour : « Oncle, je ne veux plus étudier ma leçon ; le moniteur nous fait la leçon lui-même. » L'autre méthode consiste à tirer de l'élève ce qu'il a appris : la méthode que j'appellerai du tire-bouchon. C'est la meilleure. Quelqu'un demande ce qu'il faut faire quand il n'y a rien à tirer ? — Eh bien, il faut pomper quand même.

Dans certaines Ecoles, il y a désaccord sur le choix de la personne à élire comme directeur de l'école du Sabbat. Il faut toujours choisir la personne la plus capable, la plus pieuse, la plus dévouée. L'école du Sabbat doit être un moyen d'amener les âmes au Sauveur.

Puis l'école s'organise en une vingtaine de classes, françaises, anglaises, allemandes, scandinaves et espagnole. Après 30 minutes consacrées à l'étude de la leçon, on entend le frère Evans qui nous raconte l'origine et le développement extraordinaire des collectes à l'école du Sabbat. Il nous dit que la somme totale, réunie par ce moyen depuis le commencement, c'est-à-dire depuis 1887, s'élève à plus de cinq millions de francs. Dans bon nombre d'écoles on commence par consacrer un moment après l'école à l'étude d'un champ missionnaire à l'aide d'une carte murale. L'exemple de l'Europe, qui donne la totalité de ses collectes aux missions a servi d'exemple et de stimulant à l'Amérique.

Sermon de frère Daniells

A 10 h. 30, le frère Daniells fait une excellente étude biblique dont voici un pâle résumé :

Jean 3 : 16 renferme le message le plus doux qui ait été adressé aux hommes. Mat. 24 : 14 nous montre que Dieu aime le monde entier. Christ est mort pour le monde entier et le monde entier est appelé au salut. Mat. 28 : 18-20 renferme l'ordre adressé aux hommes de communiquer ce message à tous les pays. « Je suis avec vous. » Précieuse promesse. Que nous travaillions dans les zones glacées ou torrides, parmi les idolâtres ou les sauvages, Jésus nous dit : « Je suis avec vous. » A la fin de l'année 1886, cette pro-

messe s'adressa à mon cœur avec une force nouvelle. Ma femme et moi débarquions en Nouvelle-Zélande. Nous ne connaissions personne. Je me mis à considérer la tente que nous avions emportée avec nous et qui était dans ce pays une étrangeté. Un découragement profond s'empara de nous. Nous nous rendîmes à notre chambre pour prier. La parole : « Je suis avec vous » nous releva et nous a maintenus jusqu'à présent. Je vous la présente, chers amis, qui vous rendez dans le vaste champ de la moisson.

Apoc. 14 : 13. Voici une autre promesse à emporter par nos ouvriers. Dans la zone torride, la fièvre ou d'autres ennemis peuvent vous menacer, vous ou les vôtres, et vous coucher dans le froid tombeau. « Heureux sont les morts dès à présent. »

Mais tout de suite après, un fait admirable apparaît : la nuée blanche (v. 14) et sur elle notre Seigneur Jésus. Il est à la porte, car l'œuvre qui la précède est en pleine voie d'accomplissement.

Jésus nous dit (Jean 14 : 18) : « Je ne vous laisserai point orphelins. » Un chrétien raconte qu'il était au coin d'une rue très passante. En face de lui, une petite fille, un panier au bras, désirait traverser la rue. Le croisement des voitures, la foule, rendait cela impossible. L'enfant se mit à pleurer ; arrive un agent de ville qui la prend par le bras ; il fait signe de la main. Les voitures s'arrêtent, et la fille traverse la rue sous bonne escorte. « Je vous enverrai un *autre* Consolateur, dit Christ, savoir l'Esprit de vérité. Il demeurera avec vous éternellement » (v. 16, 17). C'est le vicaire du Fils de Dieu. Personne ne l'a remplacé.

Pour recevoir le Saint-Esprit, Jésus recommande à ses disciples, en s'en allant, de tarder un peu à Jérusalem pour recevoir la promesse du Père (Luc 24 : 49 ; Act. 1 : 4, 8) : « de la puissance, quand le Saint-Esprit viendra sur vous ». Là gît le secret de notre force. Le Saint-Esprit ne tarda que « peu de jours ». Il vint comme un vent impétueux, et 3000 âmes s'ajoutèrent à l'Eglise en un jour. La même chose arrivera, sous une forme ou une autre, en Islande comme en Italie. Mais il nous faut le Saint-Esprit.

Ce passage devrait être écrit en gros caractères dans nos cœurs. « Comme mon Père

vous a envoyés, je vous envoie » dit le Seigneur. Nous sommes ses ambassadeurs. Il ajoute : « Recevez le Saint-Esprit » (Luc 20 : 21, 22). Aucun don ne peut égaler ce don ; rien ne peut le remplacer. Je bénis Dieu pour tous les dons qu'il nous a donnés. Mais il nous faut avant tout et surtout le Saint-Esprit. C'est ici que nous commettons notre plus grande erreur. Nous ne réalisons point notre grand besoin du Saint-Esprit. Ah ! cette lacune n'était point le cas du ministère de Christ, qui « étonnait le peuple de sa doctrine », car ses paroles étaient « pleines de grâce » ; il « enseignait avec autorité », de sorte que le peuple disait : « D'où vient cette sagesse à cet homme et comment de si grandes choses se font-elles par ses mains ? » (Luc 4 : 22 ; Mat. 7 : 28 ; Marc 6 : 2.) Jésus révèle au peuple le secret de cette puissance : « Je ne puis rien faire de moi-même... je cherche la volonté du Père qui m'a envoyé » (Jean 8 : 28 ; 5 : 30). « Les paroles que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même ; mais le Père qui demeure en moi, est celui qui fait les œuvres que je fais » (Jean 14 : 10).

L'homme qui sait qu'il ne peut rien par lui-même n'essayera pas de travailler seul. Oh ! que Dieu nous aide à chercher son secours d'en-haut, chers jeunes ouvriers ; il y a du secours, il y a un beau succès devant vous. Renoncez à vous-mêmes ; répudiez l'aide de la chair ; saisissez l'aide d'en-haut ; ouvrez votre cœur pour qu'il se remplisse du Saint-Esprit. Que le Seigneur nous baptise tous de son Saint-Esprit pendant que nous sommes ici !

Missions établies durant les deux dernières années : à Haïti, Cuba, Ecuador, Pérou, Corée, Barotseland, Sierra Leone, Algérie, Java, les Philippines, Hunan (Chine), Uganda (Afrique orientale), mission cafre (Afrique méridionale), et mission de montagnes dans l'Inde septentrionale.

Finances : La somme déboursée pendant l'exercice biennal pour l'entretien des ouvriers et des champs missionnaires : 1,408,259 francs 20 centimes.

Gains à l'actif de la Conférence générale, 487,671 francs 77 centimes.

CHAMP DE LA MOISSON

Héricourt

AU moment où je quitte Héricourt, les lecteurs du *Messenger* aimeraient sans doute connaître quels sont les résultats du travail accomplis dans cette localité durant mon séjour.

Héricourt est une petite ville essentiellement industrielle de 6000 habitants. Les confessions y sont partagées : la moitié de la population est protestante et l'autre catholique.

A mon arrivée ici, à la fin de septembre de l'année dernière, je me mis à colporter de maison en maison avec le journal *Les Signes des Temps*. J'eus ainsi l'occasion de faire la connaissance de quelques personnes assez intéressantes que je visitai par la suite, et avec la plupart desquelles j'eus le privilège d'avoir des études bibliques sur différents points du message. Mais les adversaires de la Vérité s'émurent. A une réunion de tempérance à laquelle je me rendis, je fus mis honnêtement à la porte. Sans m'émouvoir aucunement de ces agissements, je continuai, comme par le passé, mon travail dans les familles jusqu'au passage dans cette ville de notre frère Dexter. Sur le désir de notre directeur, et appuyé de l'expérience de frère Roth, je me mis en quête d'un local pour y annoncer le message. Pendant tout un mois, je fis des recherches sans obtenir aucun résultat. Il faut dire ici que ce n'était pourtant pas les locaux qui manquaient. Mais, sachant que c'était pour des réunions, presque partout on refusait de me louer. Je commençais à désespérer, et je voyais venir le moment où je serais obligé de quitter l'endroit sans avoir pu annoncer la vérité publiquement. A ce moment même, le Seigneur me conduisit, je puis dire miraculeusement, dans une maison où trois mois durant je pus prêcher la Vérité, régulièrement trois fois par semaine devant un auditoire fidèle de quinze personnes en moyenne.

Je puis dire que, malgré toutes les difficultés que j'ai rencontrées ici, Dieu m'a abondamment béni en me donnant de nombreux sujets d'encouragement. Quoiqu'il y ait encore en ce moment plusieurs personnes dans la vallée de l'indécision, — je ferais mieux de dire qu'elles manquent de foi, — j'ai eu la joie d'avoir comme prix de mes travaux deux âmes (ma propriétaire et sa demoiselle) qui ont été baptisées le Sabbat 27 avril. Malgré mon départ de la localité, je sais que le

Saint-Esprit agira encore pour amener les autres âmes qui sont convaincues à se décider à marcher complètement dans la Vérité.

Pour terminer, je puis dire que j'ai fait à Héricourt de précieuses expériences qui m'encouragent toujours plus à servir fidèlement le Seigneur afin qu'il puisse se servir de moi comme d'un instrument pour accomplir ce qui est mon unique ambition, sauver des âmes.

J.-C. GUENIN.

Héricourt (Hte-Saône), mai 1907.

NÉCROLOGIE

Le jeudi 2 mai, le petit groupe de Besançon avait la douleur de conduire à sa dernière demeure notre frère

EDMOND EYMANN

mort à l'âge de 51 ans, après une longue et assez pénible maladie.

Le soussigné eut l'occasion d'adresser à la famille et aux amis réunis au domicile du défunt quelques paroles d'encouragement et de consolation en prenant pour texte ces paroles de Jésus prononcées près du tombeau de Lazare : « Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. » Sur le cimetière, quelques remarques furent également faites sur 1 The. 4 : 13-18, et en parlant de l'espérance glorieuse de la résurrection, nous avons pu adresser à notre frère un sincère « au revoir ».

Nous adressons encore ici à la veuve et à l'orpheline qu'il laisse, l'expression de toute notre sympathie dans le deuil qui vient de les frapper. J.-C. GUENIN.

Erratum. — *Messenger* de mai, page 47, col. 1, ligne 9, au lieu de « la mort de son frère », lire « la mort de son père ».

En vente à la

Société internationale de Traités

29 rue de la Synagogue, Genève

La Tempérance chrétienne

M^{me} E.-G. WHITE

Cet ouvrage ne s'occupe pas seulement de la question des boissons alcooliques, comme on pourrait être tenté de le croire. La question prend de telles proportions sous la plume de l'auteur ; il touche, en la traitant, à tant de questions délicates, et pourtant pratiques au premier chef, que nous n'hésitons pas à dire que cet ouvrage est indispensable à toute mère de famille soucieuse du bien-être des siens, à tout époux et père, et même à toute jeune personne. Tous y trouveront des enseignements pratiques qu'ils ne pourront puiser nulle autre part.

1 vol. in-12, 236 pages, reliure toile, 2 fr. 60.

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

1^{er} trimestre 1907

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
					Fr.	Fr.	Fr.
FRANCE							
1. Anduze	16	12	16	1	6 30	—	6 30
2. Besançon	11	8	6	1	42 10	—	42 10
3. Branges	25	19	19	2	8 40	—	7 90
4. Brignon	9	9	9	1	4 —	—	4 —
5. Clermont-Ferrand	11	11	3	1	15 —	—	15 —
6. Lacaze	19	14	13	2	6 85	—	7 05
7. La Salle	13	9	13	2	11 25	—	10 50
8. Mazamet	9	8	5	1	—	—	—
9. Montbéliard	22	15	14	3	22 25	—	18 30
10. Montpellier	25	25	14	4	28 95	—	28 40
11. Nîmes	20	20	8	3	12 75	—	12 75
12. Paris	38	26	35	3	43 40	—	42 90
13. Pierreségade	10	10	9	2	24 —	—	24 —
14. Saint-Jean-du-Gard	5	4	5	1	1 70	—	1 50
15. Valence	15	10	15	1	17 75	—	17 75
ALGÉRIE							
1. Alger	3	3	2	1	5 —	—	5 —
BELGIQUE							
1. Charleroi	20	9	5	2	45 25	—	42 60
2. Jemeppe	7	7	7	1	2 65	—	2 65
ITALIE							
1. Rome	10	7	9	1	26 90	—	18 20
2. Torre-Pellice	10	8	10	1	7 20	—	7 20
ESPAGNE							
1. Barcelone	28	27	15	2	20 32	—	20 32
2. Valence	11	8	5	1	9 40	—	9 40
PORTUGAL							
1. Lisbonne	8	7	6	1	22 70	—	22 70
2. Porto	9	9	5	1	20 75	—	20 75
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	56	39	43	7	69 50	—	69 50
2. Chaux-de-Fonds	85	69	60	12	132 98	—	116 45
3. Genève	31	22	31	4	39 18	—	39 18
4. Gland	55	40	50	9	61 45	—	61 45
5. Lausanne	48	27	31	7	52 65	—	50 10
6. Malleray	8	6	6	2	12 65	—	12 50
7. Moudon	12	7	7	1	6 65	—	14 85
8. Neuchâtel	14	11	14	1	19 15	—	19 —
9. Payerne	10	6	3	1	9 —	—	9 —
10. Perles	20	17	16	3	14 55	—	49 75
11. Renan	28	18	16	2	35 98	—	36 —
12. St-Imier	29	13	19	4	32 35	—	32 05
13. Tramelan	28	17	20	4	38 88	—	38 90
14. Val-de-Travers	12	5	12	1	4 40	—	4 40
15. Valeyres	6	6	3	2	4 40	—	4 40
16. Vevey	20	15	20	3	20 —	—	20 —
17. Yverdon	12	9	9	3	—	—	—
Totaux	828	612	608	105	958 64	—	964 80

Rapport des colporteurs de l'Union latine

1^{er} trimestre 1907

Noms	Localités	Nom de l'ouvrage	Jours	Heures de travail	Souscriptions ou abonnements			Ouvrages livrés ou acceptés			Journaux vendus			Abonnements (retours déduits)				Traité brochures, etc.		Valeur totale			
					Nombre	Valeur		Nombre	Valeur		Nombre	Valeur		Signes	Message	Vulgarisa.	Valeur	Nombre	Nombre				
Bertalot	Tessin	Divers	55	498	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2091	273	20	273	20	
Lecoultré	Grandson	»	13	110	73	266	—	5	13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	13	—	
Rochat	Vaud	»	39	326	420	834	25	11	18	25	—	—	1	—	136	273	50	—	—	—	291	75	
Beaudoin	Montpellier	»	42	239	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4	10	—	295	62	—	72	—	
Beaudoin	»	»	28	169	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	236	27	20	27	20	
Mathy	Doubs, etc.	»	61	482	—	—	—	123	98	15	1217	121	70	95	—	142	—	pages 14384	77	40	439	25	
Matti	»	»	59	466	—	—	—	158	150	45	920	92	—	77	—	115	50	14074	87	95	445	90	
Meyer	»	»	14	122	—	—	—	20	21	10	148	14	80	19	—	28	50	1990	12	50	76	90	
Thérond	Gard, Herault	»	32	159	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	exemp. 519	46	75	46	75	
-E. Delhove	Belgique	»	90	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	pages 4799	64	20	64	20	
Matas	Valence, Espagne	»	84	310	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	exemp. 1109	103	15	103	15	
Nicolas	Barcelone, „	»	90	468	—	—	—	90	—	—	—	—	—	—	—	—	—	104	108	05	108	05	
Soler	Valence, „	»	16	115	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	649	59	70	59	70	
Figueiredo	Lisbonne	»	65	243	—	—	—	3	—	—	29	—	—	—	—	—	—	26	7	20	7	20	
Figueiredo	Porto	»	45	328	—	—	—	5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	103	48	80	48	80	
Totaux			733	4035	493	1100	25	416	300	95	2314	228	50	192	—	140	569	50	—	978	10	2077	05

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine.

1er trimestre 1907

		Membres	Dimes	Offrandes du 1er jour	Dons de fin d'année
Suisse romande	Bienne	42	749. 40	18. 75	—
	Chaux-de-Fonds	76	1309. 87	9. 30	—
	Genève	55	575. 45	13. —	—
	Gland	65	1079. 25	5. 35	—
	Lausanne	69	766. 85	36. —	15. 70
	Moudon-Payerne	14	181. 20	4. 30	—
	Neuchâtel	30	785. 20	24. —	25. —
	Perles	13	170. 40	—	143. 40
	Renan	17	106. —	98. —	9. —
	Tramelan	35	397. 20	11. 20	—
	St-Imier	20	—	—	—
	Val-de-Travers	12	67. 40	2. —	—
	Vevey	27	493. 80	60. 20	—
	Yverdon	31	258. 85	8. 45	—
Isolés	5	26. 40	—	1. —	
Totaux	511	6967. 27	290. 55	194. 10	
4e trimestre 1906	501	8481. 38	459. 90	2970. 75	
France	Anduze	13	78. —	7. 50	2. —
	Besançon	6	254. 70	13. —	30. —
	Branges	19	68. 80	—	—
	Brignon	9	69. —	—	—
	Lacaze	13	107. 95	—	—
	La Salle	16	40. 95	—	—
	Montbéliard	12	107. 20	—	—
	Montpellier	14	65. —	—	—
	Nice	3	26. 10	—	—
	Paris	31	609. 25	—	—
	Pierreségade-Mazamet-Vabr.	15	168. —	20. —	—
	St-Jean-du-Gard	4	10. —	—	—
	Valence	19	313. 15	11. 90	—
	Vergèze-Codognan	5	10. —	—	—
	Eglise du Champ français	19	461. 15	—	—
Totaux	198	2389. 25	52. 40	32. —	
4e trimestre 1906	202	3273. 85	49. 10	954. 95	
Algérie	Alger	2	60. —	13. —	—
	4e trimestre 1906	2	77. —	13. —	—
Belgique	Charleroi	6	259. 75	—	—
	Jemeppe	21	100. —	—	—
	Totaux	27	359. 75	—	—
4e trimestre 1906	27	326. 19	—	—	
Italie	Rome	14	238. —	—	—
	Torre-Pellice	28	20. —	—	—
	Totaux	42	258. —	—	—
4e trimestre 1906	40	212. 25	—	—	
Espagne	Barcelone-Valence	23	258. 23	—	—
	4e trimestre 1906	18	201. 85	—	—
Portugal	Lisbonne-Porto	11	224. 94	—	—
	4e trimestre 1906	11	248. 60	—	—
Résumé	Suisse romande	511	6967. 27	290. 55	194. 10
	France	198	2389. 25	52. 40	32. —
	Algérie	2	60. —	13. —	—
	Belgique	27	359. 75	—	—
	Italie	42	258. —	—	—
	Espagne	23	258. 23	—	—
	Portugal	11	224. 94	—	—
	Totaux	814	10517. 44	355. 95	226. 10

Reçu de l'Eglise de Perles, comme don de fin d'année, une montre remontoir argent.

Le gérant : JULES ROBERT. — IMPRIMERIE WALZ & MIÉVILLE, BALE